

FEMMDOUBOUT®

LE MAGAZINE DES FEMMES D'AFFAIRES FRANCOPHONES

FÉVRIER / MARS 2014

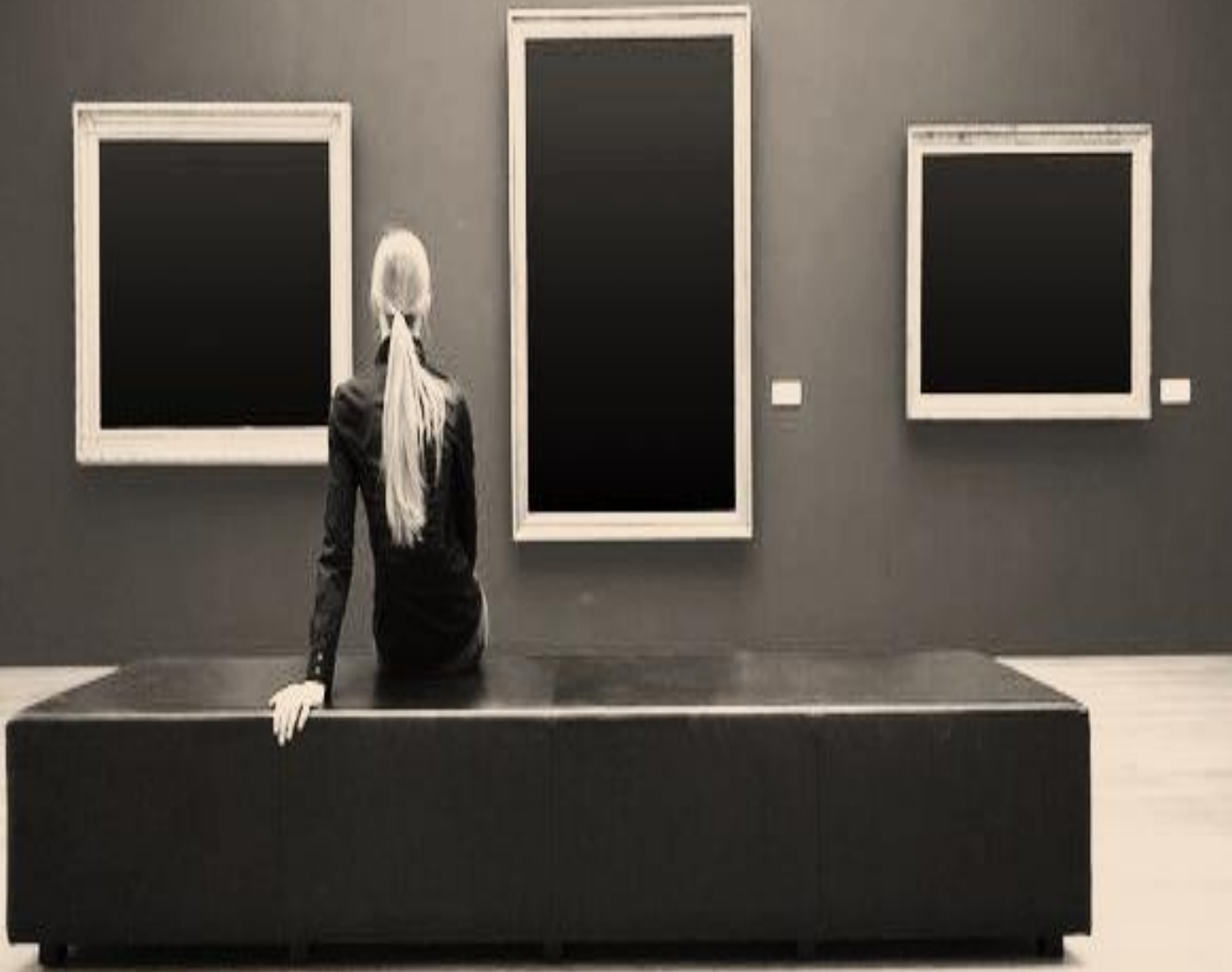
NUMÉRO 4



LES ENTREPRENEURES ULTRA-MARINES
LA RELÈVE EST-ELLE EN MARCHÉ ?

J'EXERCE UN MÉTIER ATYPIQUE

FÉVRIER 2014 / *femmdoubout*®



LE MARCHÉ DE L'ART



OLIVIA BRELEUR

« Croyez et cultivez votre différence »

Femmdoubout® / FÉVRIER 2014

Diplômés des Beaux-arts et de l'EAC Paris en Management du marché de l'art, j'ai 27 ans. Je suis depuis le 19 octobre 2012 la fondatrice et directrice de la Maëlle Galerie, galerie d'art contemporain à Paris qui s'installera le 6 mars 2014 au 1-3 rue Ramponneau dans le 20e arrondissement.

« Tu as assisté à « l'instant féminin » qui s'est tenu le 22/01/2014 à Paris. Avec un peu de recul, cette rencontre t'a-t-elle été bénéfique ? Si oui, sur quels axes en particulier ? Le côté interactif et improvisé t'a-t-il séduit ? »


J'ai beaucoup apprécié cet instant féminin organisé par femmdoubout. Ce fut l'occasion d'écouter et de partager avec d'autres femmes qui vivent au quotidien les difficultés mais aussi les instants de bonheur que procurent l'entrepreneuriat au féminin. J'y ai rencontré des personnes aux parcours éclectiques et remarquables. De véritables liens avec certaines femmes chefs d'entreprises et plus particulièrement avec Virginie Lebeau à l'initiative de l'association avec laquelle je collabore actuellement. L'isolement peut être une chose terrible pour le chef d'entreprise quel qu'il soit. Le réseau comme celui qu'apporte FemmDoubout est une force, il est cet espace d'échange qui transforme la vision que nous avons de notre propre parcours. Je salue tout particulièrement ces femmes qui ont évoqué leurs parcours et qui sont parties de rien, celles qui n'ont pas hésité à se réorienter et changer de vie par passion et conviction.

« Crois-tu que les femmes ultramarines peinent à se faire une place dans l'entrepreneuriat féminin ? »

Je ne saurai parler au nom de toutes les femmes, et je crois qu'il serait assez dangereux de faire des généralités sur un sujet comme celui-là. J'avance chaque jour, et j'ose espérer que mon origine n'a jamais été une entrave à ma réussite. Il serait terrible que je garde en tête cette idée, qui avec le temps finirait par se transformer en une véritable barrière mentale. Accorder plus de visibilité aux femmes ultramarines pourrait sûrement encourager et susciter des vocations chez les plus jeunes. Les mettre en lumière serait également l'occasion de saluer la singularité de chacun de leur parcours. Une démarche non négligeable, quand on connaît les difficultés à cumuler l'étiquette de chef d'entreprise accompli, de femme et de mère.

« Que penses-tu de ceux qui disent que notre système est obsolète et qu'il manque cruellement de formations pour la génération Y qui souhaite entreprendre ? Est-ce une réalité à prendre en compte et d'autant plus dans nos départements d'outre-mer touchés par un taux de chômage extrêmement élevé ? »

Je ne pense pas qu'il y ait véritablement une formation qui puisse nous préparer à la réalité de l'entrepreneuriat avec justesse en outre-mer ou ailleurs. Toutes les armes et les connaissances que nous apportent les formations ne sauraient remplacer notre capacité à nous réinventer au quotidien. Notre plus grande force c'est notre mental. Notre plus grande force c'est nous-mêmes.



SOLO SHOW D'EMMANUEL RIVIÈRE >> VERNISSAGE LE 6 MARS 2014
MAËLLE GALERIE 1-3 RUE RAMPONEAU 75020
LE GRAND BELLEVILLE

JE SUIS UNE GALERISTE

FONDATRICE DE LA MAËLLE GALERIE

«Tu es la fondatrice et la directrice de « Maëlle Galerie ». Après plus d'une année en tant que femme entrepreneure, quel bilan peux-tu dresser à ce stade de l'aventure ? »

Cette galerie, je la porte à bras le corps. Elle est la cause que je défends au quotidien, elle est le résultat de la passion que j'ai pour les artistes que je représente. L'entrepreneuriat est une merveilleuse aventure qui nous pousse sans cesse dans nos retranchements... alors je suis comblée.

«Tu es une professionnelle dans le marché de l'art, n'est-ce pas un métier un peu atypique, voire même très fermé ?»

Le milieu de l'art est bien souvent considéré comme élitiste, même si certains de ces acteurs dont je fais partie tente de le démocratiser au possible. Le choix de ce métier fut pour moi une évidence. Lorsqu'en 2009, j'ai eu l'occasion d'assister à la fondation Clément, à un colloque sur le marché de l'art et les artistes Caraïbéens. C'est à ce moment, là, que j'ai compris l'urgence et l'importance de mettre en place des structures comme des galeries d'art qui puissent soutenir les artistes de la Caraïbe. À partir de là, j'ai opéré un virage à 180° du statut d'artiste je suis devenue galeriste.

« Penses-tu que la relève soit en marche chez les jeunes ultramarines et qu'il ne soit plus question de bumidom, mais de dynamique entrepreneuriale ? »

Le Bumidom est une émigration organisée qui avait pour objectif dans les années 60 de faire venir en France des originaires d'outre-mer en très grande partie pour des emplois non qualifiés. Aujourd'hui, la migration est toute autre. Les jeunes ultramarins viennent en France en grande partie pour débiter ou poursuivre leurs études et finissent par s'y installer définitivement. Même si d'autres font encore le voyage en espérant trouver du travail fatigué de leur situation en outre-mer. Pour revenir à l'entrepreneuriat, je rencontre beaucoup de jeunes qui, comme moi, ont osé. Je vous confesse que ce phénomène d'émigration me paraît extrêmement inquiétant. J'ai bien souvent l'impression que nos îles s'appauvrissent de leurs moelles épinières que sont tous ces jeunes intellectuels, entrepreneurs, décideurs et constructeurs d'avenir. Le danger est latent. Je suis la première à regretter de ne pas avoir l'opportunité de vivre et de me réaliser en Martinique, mon île Natale. Mais je me ressasse chaque jour que le défi est ailleurs.

Le challenge se vit au quotidien à la Maëlle Galerie. Il est dans chaque décision, dans chaque rencontre. Il est de tous les instants.

« Tu es dans une phase importante, puisque tu as déplacé ta galerie du 15ème arrondissement vers le quartier de Belleville, avec une inauguration de prévue au mois de mars ? Est-ce là un choix stratégique ? Quels seront les enjeux en t'implantant là-bas ? »

Installer la Maëlle Galerie à Belleville, c'est lui offrir l'opportunité de rentrer dans une toute nouvelle dynamique. Il y a dans ce quartier une quinzaine de galeries et d'espaces dédiés à l'art, une multitude d'ateliers d'artistes, une Biennale d'art contemporain, et certaines rues comme la rue Denoyez sont de véritables musées à ciel ouvert, comme nulle part ailleurs. Belleville est un quartier vivant qui sait réfléchir la Maëlle Galerie.

« Être entrepreneur ça ne s'apprend sûrement pas ! Certains se lâchent à corps perdu dans le vide et sans filet, et d'autres même avec toutes les assurances du monde ne se lanceront jamais. À mon humble avis, l'entrepreneuriat est une chose innée, qui se doit d'être cultivée. L'entrepreneur est un grand rêveur qui sait se donner les moyens de concrétiser et cristalliser ses rêves.... »

PROPOS RECUEILLIS PAR VIRGINIE LEBEAU
TOUS DROITS RÉSERVÉS À FEMMDOUBOUT®



MAËLLE
GALERIE

Olivia Breleur

Directrice de la Maëlle Galerie

Galerie d'art contemporain & en ligne
1-3 rue Ramponeau 75020 Paris > Belleville

www.maellegalerie.com

olivia@maellegalerie.com

GSM : + 33 (0) 6 14 80 42 00

« Quels sont les changements à venir ? Le développement de ton concept de galerie d'art en ligne ? »



FRANCISCA

Vernissage le jeudi 20 mars 2014
18H00 - 21H00

Présence de l'artiste
Commissariat Fabiana de Moares

DANI SOTER

Solo show
21 mars - 25 mai 2014

MAËLLE GALERIE

1 - 3 rue Ramponeau
75020 Belleville
www.maellegalerie.com
contact@maellegalerie.com